

## Francia: mons. Pontier (presidente vescovi), al Sinodo "la Chiesa ha scelto la via della tenerezza"

“Sì, la Chiesa sceglie la tenerezza e la misericordia della madre per accompagnare i suoi figli”. Così monsignor Georges Pontier, arcivescovo di Marsiglia e presidente della Conferenza episcopale francese ha parlato del Sinodo sulla famiglia aprendo questa mattina a Lourdes l'Assemblea plenaria che riunirà fino all'8 novembre 118 vescovi. “Il Sinodo – ha detto mons. Pontier - ha parlato delle ferite che segnano la vita dei nostri contemporanei in tutto il mondo. Ha elogiato la fedeltà di molte coppie che sono i primi messaggeri del Vangelo della famiglia. Il documento finale, votato da più di due terzi dei voti, è stato consegnato al Santo Padre, al quale spetta il compito, per il suo ministero, di chiarire l'uso e l'eventuale traduzione in norme” di quanto emerso durante i lavori sinodali. Nel corso del Sinodo i vescovi si sono più volte confrontati con il dramma vissuto dalle famiglie colpite da guerre atroci e condizioni di vita impossibili, condannate “all'esilio, ad una pazienza eroica, a rifugiarsi in paesi vicini e più sicuri”. A parlare ai vescovi francesi dell'emergenza profughi e rifugiati in Europa saranno il cardinale Montenegro, arcivescovo di Agrigento, che farà il punto su Lampedusa mentre monsignor Jaeger, vescovo di Arras parlerà della situazione dei migranti a Calais. (segue)

Da parte sua monsignor Pontier ha invitato a guardare alla “storia” dei paesi europei che si sono costruiti anche grazie alla “ricchezza” portata dai migranti. La Francia guarda con grande attesa alla Conferenza internazionale delle Nazioni Unite sul clima che comincerà a fine mese a Parigi. Le Chiese e le organizzazioni non governative, sulla scia anche di quanto ha scritto papa Francesco nella lettera enciclica Laudato Si', ritengono che la riuscita di Cop 21 non debba ridursi alla decisione degli Stati di ridurre il riscaldamento climatico. Si tratta di uno sforzo che chiama in causa tutti ed invita a ricercare modelli di sviluppo alternativi e nuovi stili di vita “nel rispetto della creazione e in preparazione di un mondo più giusto”. Perché – fa notare monsignor Pontier – “troppo spesso gli uomini si comportano come proprietari della terra e non come gestori che hanno ricevuto l'impegno e l'incarico di proteggere un bene comune che appartiene a tutti gli uomini e a tutte le generazioni”.

<http://www.eglise.catholique.fr/conference-des-vevques-de-france/textes-et-declarations/408945-discours-douverture-de-lassemblee-pleniere-dautomne-2015-par-mgr-pontier/>

### Une Eglise qui se fait d'abord mère

Six d'entre nous étions présents au Synode ordinaire des évêques qui vient de s'achever à Rome le dimanche 25 octobre dernier, voici à peine 10 jours. Il poursuivait la réflexion commencée voici de nombreux mois au sujet de la famille. Il s'attardait cette année sur « la vocation et la mission de la famille dans l'Eglise et dans le monde contemporain » Nous y reviendrons dans le courant de cette assemblée. Dans son discours de fin de synode, le Pape François a souligné cet état d'esprit qui avait animé nos échanges et orienté nos propositions. « Ce synode signifie avoir incité tout le monde à comprendre l'importance de l'institution de la famille et du mariage entre un homme et une femme, fondée sur l'unité et sur l'indissolubilité et à l'apprécier comme base fondamentale de la société et de la vie humaine. Il signifie avoir écouté et fait écouter les voix des familles et des pasteurs de l'Eglise qui sont venus à Rome en portant les poids et les espérances, les richesses et les défis des familles de toutes les parties du monde. Il signifie avoir donné la preuve de la vivacité de l'Eglise catholique qui n'a pas peur de secouer les consciences anesthésiées ou de se salir les mains en discutant de la famille d'une façon animée et franche. (...) Il signifie avoir témoigné à tous que l'[Evangile](#) demeure pour l'Eglise la source vive d'éternelle nouveauté, contre qui veut « l'endoctriner » en pierres mortes à lancer contre les autres. Il signifie encore avoir mis à nus les cœurs fermés qui souvent se cachent jusque derrière les enseignements de l'Eglise ou derrière les bonnes intentions pour s'asseoir sur la cathèdre de Moïse et juger, quelquefois avec supériorité et superficialité, les cas difficiles et les familles blessées. » Oui, l'Eglise choisit la tendresse et la miséricorde de la mère pour accompagner ses enfants sur un chemin de progression, de conversion, de discernement de la présence de l'Esprit à l'œuvre en tout cœur pour y accomplir son œuvre de salut et de bonheur. Le Synode a souvent parlé des blessures qui affectent la vie de nos contemporains d'un bout du monde à l'autre. Il a loué la belle fidélité de bien des couples qui sont ainsi les premiers messagers de l'[Evangile](#) de la famille. Le document final, voté à plus des deux tiers des voix a été remis au Saint-Père auquel il appartient dans son [ministère](#) d'en préciser l'usage et la traduction éventuelle dans des formes qu'il saura préciser. Vous vous doutez bien que pour nous autres, ce fut un profond moment de vie ecclésiale, une expérience de la beauté de l'Eglise, une et diverse, rassemblée par Pierre et partageant en sa présence nos questions de pasteurs de la portion du peuple de Dieu qui nous est confiée. La canonisation des époux Martin est venue illustrer de façon heureuse le message de sainteté proposé à la famille et vécu par une famille de chez nous dans l'ordinaire d'une vie d'époux, de parents, d'éducateurs et de témoins. Le fait qu'ils soient les parents de la petite Thérèse ajoutait encore au rayonnement spirituel de leur existence.